

## 1886—Noces d'Argent—1911

---

Le bon Frère Guay, C. S. V., parlant de fêtes retentissantes, avait coutume de dire naïvement: "Ça été "ma-a-nifique!"—"Y étiez-vous?"—"Non, mais a-apparence." Moi qui étais au nombre des assistants privilégiés aux fêtes du Sacré-Coeur, de Cohoes, les 24 et 25 septembre dernier, à l'occasion des "Noces d'argent" du bon Père Lavigne, je puis dire avec exactitude et vérité: "Ça été magnifique sous tous rapports et tout le temps."

Le flot des années, hélas! dans sa course effrénée, nous entraîne tous vers la vieillesse; et le Père Lavigne lui-même, que Joliette a connu si jeune, de qui l'on pouvait dire:

"La jeunesse en sa fleur brille sur  
[son visage,"

sans pouvoir compléter le dystique de Boileau:

"Son menton sur son sein descend  
[à double étage,"

(car alors, en 1880, il n'était qu'un manche à balai ensoutané, "comme a si bien dit l'autre"), le Père Lavigne lui-même, dis-je, si longtemps exempt du poids des années, n'a pu, jusqu'ici, éviter "des ans l'irréparable outrage." Et à preuve, il vient de faire un pas décisif, de franchir le seuil du temple

mémorable des jubilaires. Bon gré, mal gré, il lui faudra compter par vingt-cinq ans de prêtrise, et par, tantôt, cinquante ans d'âge. Il entre dans une classe privilégiée, il est vrai, mais exempte d'envie, où figurent déjà un grand nombre d'élèves du Collège Joliette, qui saluent son arrivée avec tendresse et fierté, sachant bien quel lustre nouveau le venu d'hier va jeter sur leur respectable sénat.

Comme ses devanciers: le R. P. Lajoie—qui, le premier, dans la maison, eut ses nocés solennelles en 1877 —et le R. P. Beaudry—qui, le premier des anciens élèves de notre collège, les célébra en 1882, et plusieurs autres confrères,—le Père Lavigne, suivant ces illustres exemples, voulut célébrer dans sa paroisse, en deux fêtes mémorables, l'une pour ses paroissiens et l'autre pour ses amis du Canada et du diocèse d'Albany, le vingt-cinquième anniversaire de son sacerdoce.

Puisque Joliette connaît bien le Père Lavigne qui en est originaire, et comme il est l'un des meilleurs et des plus aimés élèves du Séminaire de cette ville, je crois intéresser les nombreux lecteurs de la bonne "Etoile du Nord", en leur faisant, avec l'autorité d'un témoin oculaire, le récit de ces fêtes, nous rappelant ce propos d'un des personnages du fabuliste: